

Mardi 11 février 1873

Cher Monsieur

un peu souffrant depuis plus d'un mois
je n'ai fait qu'apparaître ~~un~~ moment à l'Académie
pour une élection et pour remettre à la fois votre
lettre et votre curieux dessin de Jupiter. L'Académie
le fera graver; il paraîtra avec la lettre dans un
des prochains n^{os} des C. R.

Quant à la critique de M. Secchi et à la votre, j'en
ai été bien aise. C'est la discussion qu'il faut aux
idées nouvelles et non le silence indifférent. J'ai
fait préparer également ma réponse, mais n'en
pu la lire moi-même. Vous la lirez dans les
Comptes rendus d'ici. S'il vous convient d'en
introduire quelque partie dans vos mémoires, cela
me fera grand plaisir. Mais le point principal
sur lequel j'appelle votre attention, c'est la nécessité
d'arriver enfin à la connaissance de la vérité sur
cette affaire afin d. donner une base solide aux
travaux des spectroscopistes. Vous ne vous entendez
pas avec les anglais qui travaillent un beaucoup de
leur côté mais qui ont justetaken des idées
contradictoires aux vôtres. La vérité n'est ni de votre
côté, ni d'eux; elle est, comme vous en serez
bientôt convaincu, j'espère, du côté de l'idée simple
de l'atome, et tout, pour moi, est que vous
vouliez bien suivre, avec une attention bien veillante,
le développement d'une preuve. Je serais bien comblé,

Mars 11 février 1873

C'est une question assez complexe, qui m'occupe depuis huit ans. Elle n'est pas purement physique mais aussi et surtout dynamique; car il y a véritablement une mécanique détachée dont l'analyse ici se trouve dans celle du mouvement tournoyant de notre atmosphère. Il faut donc dans ces débats procéder avec les réserves que nous lisent l'étude de la physique détachée
l'étude de ce phénomène physique
l'étude de leur mécanique (leurs mouvements)

Je crois avoir prouvé que ces trois études conduisent à deux fois mieux au même résultat. Vous serez bientôt à même d'en juger.

Le Sr. Puchi a adressé dernièrement à M. Lalande une note où il a traité le même sujet. Il suffit de parcourir la note pour voir qu'il cherche en vain à se faire ^{lui-même} une idée nette de ce qu'il avance. Vous ne trouverez pas d'incertitude pareille dans mon rédaction.

Veillez, Monsieur et cher Coufray, agréer l'assurance de ma meilleure reconnaissance

Le foye